



Rechercher dans le portail lexical



NORMAL, NORMALE [\nɔʁ.mal\](#) **adjectif**



A+

A-

Voir l'onglet:

Lexicographie



TLFi

Wiktionnaire

Académie 9e

Académie 8e

Littre

DMF

Définition du Trésor de la Langue Française (1960-1990)



a) Qui se rencontre dans la majorité des cas. Synon. *courant, (le plus) fréquent, habituel*; anton. *exceptionnel, rare. Bruit normal, procédure normale. Le riz peut donner plusieurs récoltes d'un bout à l'autre de l'année. Exemple: Java. Deux récoltes sont normales sur les bonnes terres basses de l'Annam et du Tonkin (BRUNHES, Géogr. hum., 1942, p.142). L'annonce que la troisième semaine de peste avait compté trois cent deux morts ne parlait pas à l'imagination (...) personne en ville ne savait combien, en temps ordinaire, il mourait de gens par semaine (...). On ignorait si cette proportion de décès était normale (CAMUS, Peste, 1947, p.1281). V. normalité ex.:*

1. Il doit donc être bien remarqué que le caractère **normal** d'un fait, si l'on entend par là sa généralité, n'implique aucunement qu'il soit bon ou désirable. Il est «**normal**» (...) qu'un persécuté présente des hallucinations (...) il se



— *Être normal chez/pour*. Être courant, fréquent, habituel. *Le laboureur, s'il est en harmonie avec ses conditions d'existence, est et doit être fermé à des plaisirs esthétiques qui sont normaux chez le lettré, et il en est de même du sauvage par rapport au civilisé* (DURKHEIM, *Divis. trav.*, 1893, p.219).

- *État normal*. État habituel, fréquent. *Le bonheur, sous la figure d'Hortense, avait rendu le poète à la paresse, état normal de tous les artistes, car leur paresse, à eux, est occupée* (BALZAC, *Cous. Bette*, 1846, p.201).

— *Locutions*

- *verb.* *Il est normal de* + inf., *il est normal que* + subj. Il est fréquent, habituel de/que. V. ex. 1 *supra*.
- *adj.* *En temps normal*. (Le plus) fréquemment, habituellement, en dehors des périodes exceptionnelles et de circonstances inhabituelles. *Son but [à l'inviolabilité], en temps normal, n'est pas de mettre les députés*



— Jour normal, vie normale. Jugez d'après cette soirée normale du vacarme que devaient produire dans les intérieurs du Guérande l'arrivée, le séjour, le départ ou seulement le passage d'un étranger (BALZAC, Béatrix, 1839, p.49). Cet étrange sentiment de repos parfait et de bienveillance du corps qui accompagne tous les mouvements du réveil quand on ouvre les yeux à la tombée de la nuit. Car ce n'est point l'heure normale du réveil (Bosco, Mas Théot., 1945, p.238).

2. Qui correspond à la mesure habituelle. *Synon. moyen ; anton. excessif. Fruit normal; dimension, grosseur, longueur normale; consommation, production normale; délai normal; vitesse normale. La chambre des grands blessés, d'où venaient les cris: un plafond de hauteur normale (MALRAUX, Espoir, 1937, p.509).*

— Normal chez/pour. Habituel, moyen chez/pour. Appétit normal chez/pour un enfant. Rations normales pour des besoins élémentaires et fondamentaux (PERROUX, Écon. XX e s., 1964, p.320).



normal (VERCEL, *Cap. Conan*, 1934, p.106).

3. [En parlant d'un inanimé abstr.]

a) Qui est dans le cours ordinaire des choses, qui se déroule selon un processus considéré comme courant. Synon. *compréhensible, logique, naturel, prévisible*; anton. *accidentel*. *Évolution, issue normale d'une maladie, d'un processus. Il ne donnait jamais aucun médicament à ses clients, de peur de troubler le cours normal de la maladie* (A. FRANCE, *Jocaste*, 1879, p.81). *Il reconnaissait que le changement venait de lui-même: ce lui semblait une évolution normale, due à l'âge* (ROLLAND, *J.-Chr.*, Amies, 1910, p.1147).

— *Loc. verb.* *Il est normal de + inf., il est normal que + subj.* Il est *compréhensible, logique, naturel de/que*. *En période de fléau il est normal de souhaiter la fin des souffrances collectives* (CAMUS, *Peste*, 1947,



normale des pouvoirs du président en fonctions, *le Parlement doit élire son successeur trente jours au plus, quinze jours au moins avant l'expiration normale de ces pouvoirs* (VEDEL, *Dr. constit.*, 1949, p.428).

c) *PARAPSYCHOL.* Qui est explicable, logique, naturel. Anton. *inexplicable, mystérieux, paranormal, surnaturel. Phénomènes normaux. Je ne crois qu'aux causes normales. Mais si, au lieu d'employer le mot «surnaturel» pour exprimer ce que nous ne connaissons pas, nous nous servions simplement du mot «inexplicable», cela vaudrait beaucoup mieux* (MAUPASS., *Contes et nouv.*, t.2 Main, 1883, p.889). *De plus, le caractère objectif des hallucinations fausses ou véridiques, normales ou paranormales, est souvent imposé au sujet par cette même formation spirite qui le pousse à attribuer les images non hallucinatoires à une action d'un être de l'«au-delà»* (AMADOU, *Parapsychol.*, 1954, p.209).



rapprocher de la normale (MARTIN DU G., *Thib.*, Été 14, 1936, p.653).

5. [En parlant d'une pers., de caractéristiques hum. physiques ou mentales] Dont l'aspect, la morphologie, l'intelligence sont conformes au modèle courant; qui correspond à un «type» moyen dégagé statistiquement. *Anton. commun, rare, standard. Individu, sujet normal; pointure normale; mensurations normales. La cadence pratique de marche pour un homme normal (1 m. 70 de taille) est de 115 à 120 pas-minute, d'une longueur de 0 m. 75 à 0 m. 80 (R. VUILLEMIN, Éduc. phys., 1941, p.125). Un Américain de taille normale sera anormalement grand en Italie (Julia, 1964). Supra ex.2.*

— *Courbe normale* ou *courbe de Gauss*. Loi mathématique mise à jour par la courbe de fréquences de caractéristiques humaines, physiques ou mentales dans une population et qui démontre statistiquement que toutes les valeurs moyennes sont très fréquentes à l'opposé des extrêmes qui sont rares (d'apr. *Psychol.* 1969). *En établissant pour chaque caractéristique sa courbe normale, on obtient des valeurs moyennes,*



— *Employ. subst. masc. sing. à valeur de neutre :*

2. Le **normal** n'est pas l'idéal: une intelligence normale, c'est-à-dire moyenne (avec un Quotient Intellectuel de 100) n'est pas forcément une bonne intelligence, suffisante pour entreprendre des études de licence, par exemple. (Il faut un Q.I. de 120-140, c'est-à-dire nettement au-dessus de la moyenne, pour faire des études universitaires). (Ancelin, 1971)

— *Emploi subst. fém. sing. à valeur de neutre. La moyenne. Force physique, intelligence au-dessus, au-dessous de la normale; s'écarter de la normale; revenir à la normale :*

3. ... il a déterminé pour chacune de ces épreuves (grimper, lancer, lever, natation) un barème —composé pour des sujets normaux —dont les notes sont calculées de la façon suivante: —note négative: sujet dont le développement



D. — [Correspond à *norme* D] Qui est conforme à la norme, ne présente pas d'anomalie, d'altération. Anton. *anormal*.

1. [La norme est le bon fonctionnement, en parlant d'un mécanisme, d'un organisme] Sans aucun dérangement. Synon. *régulier* ; anton. *altéré, dérégulé, détraqué, perturbé*. *Le fonctionnement normal d'un appareil, d'un organisme; régime du moteur normal. La sensation apparaît comme liée au fonctionnement normal d'un appareil* (G. MARCEL, *Journal*, 1920, p.251). *Si l'on fait porter à un sujet des lunettes qui redressent les images rétinienne, le paysage entier paraît d'abord irréel et renversé; au second jour de l'expérience, la perception normale commence de se rétablir* (MERLEAU-PONTY, *Phénoménol. perception*, 1945, p.282).

— [P. méton.] *On ne reçoit pas les appels, bien que la conversation soit normale et que l'abonné reçoive les appels du central* (A. LECLERC, *Télégr. et téléph.*, 1924, p.282).



α) [En parlant d'un être vivant, d'une partie du corps, d'un organe] Qui ne s'écarte pas du «type» normal, qui ne présente pas d'anomalie physique, qui est bien constitué, n'est pas altéré par la maladie. Synon. *sain ; anton. atteint, malade, monstrueux, morbide. Individu normal; coeur, sang normal; ailes, cellules normales. La cellule maligne apparaît comme une cellule monstrueuse relativement à celle des tissus normaux où elle a pris naissance (CUÉNOT J. ROSTAND, Introd. à la génét., 1936, p.116). Chez le pur sang on constate souvent un pied antérieur normal et l'autre encastelé (GARCIN, Guide vétér., 1944, p.173). Dans le muscle la dégénérescence se fait fibre par fibre, réalisant un aspect bigarré, des fibres normales voisinant avec d'autres dégénérées (RAVAULT VIGNON, Rhumatol., 1956, p.562):*

4. Le terme «inadapté» est un euphémisme qui abrite les diverses catégories de déficients physiques, d'arriérés mentaux, de déséquilibrés psychiques qui ne peuvent être éduqués et instruits au moyen des méthodes scolaires en vigueur pour les enfants **normaux**. (Encyclop. éduc., 1960, p.197)



Princ. méd. exp., 1878, p.152).

— *Locutions*

- *adj. État de santé normal.* V. état I A 1. *État normal d'un organe, d'une personne.*
- *verb. Redevenir normal.* Retrouver la santé, perdre toute altération. *À notre avis tout sera redevenu normal dans très peu de temps, oui, tout redeviendra normal. Après une légère intervention* (CAMUS, *Cas intéress.*, 1955, 1er temps 5e tabl. p.657).

— *Emploi subst. masc. sing. à valeur de neutre.* État qui ne présente pas d'anomalie physique, d'altération due à la maladie. *Synon. normalité* (v. ce mot B 1 a). *La préciosité s'y mêle au pathétique, le factice à l'éprouvé, le monstrueux au normal, le négligé au fini* (Le Figaro littér. 1er avr. 1968, p.39 col.1 2).

— [En parlant d'une pers.] Parfois en *emploi subst.* Anton. de *handicapé (moteur)*. V. ex. 4 *supra*.



norme, le poids normal (GARCIN, *Guide vétér.*, 1944, p.107).

- *Température normale.* Température d'environ trente sept degrés centigrades du corps humain. *En traçant une courbe de température journalière, nous constatons une brusque montée (40° 5) suivie d'un plateau étal de neuf jours, puis une baisse régulière de plus ou moins longue durée, jusqu'à 37° 5, température normale retrouvée à la guérison* (GARCIN, *Guide vétér.*, 1944, p.96).

— [En parlant d'une sc. méd.] Qui étudie la branche non pathologique de cette science. *Le professeur Roger a publié de très importants travaux de physiologie normale et pathologique du foie* (Ce que la Fr. a apporté à la méd., 1946, p.228).

b) [La norme est la santé intellectuelle ou psychique; en parlant d'une pers., d'un aspect du comportement]

— *PSYCHOL.*, *adj.* et *subst.* (Personne) qui ne présente aucun trouble mental. Anton. *aliéné, débile, déséquilibré, fou, inadapté, malade mental. Adulte, individu normal; émotivité, psychologie normale; les*



l'affectivité pathologique (J. VUILLEMIN, *Essai signif. mort*, 1949, p.110). *Les troubles d'articulation, qui se rencontrent assez souvent chez les enfants normaux entre deux et quatre ans, sont fréquents chez les débiles mentaux qui présentent alors à un âge plus avancé des altérations du langage de type infantile* (Encyclop. éduc., 1960, p.204). V. ex. 4 *supra*.

- *Loc. verb. Ne pas être dans son état normal.* V. état I A 1.
- *Emploi subst. masc. sing. à valeur de neutre.* État qui ne présente aucun trouble mental. *Synon. normalité* (v. ce mot B 1 b). *Le normal et l'anormal. Où commence la folie et où passe la frontière entre le normal et le pathologique? Guérit-on de la folie? Les questions se pressent dès que l'on évoque la maladie mentale* (La Croix, 28-29 mars 1982, p.7). V. *anormal* ex. 6 et *anormalité* ex. 1.



souvent (...) comme des dégradations ou des monstruosités du granite (ÉLIE DE BEAUMONT, *ds B. Sté géol. Fr.*, t.4, 1847, p.55).

4. [La norme est l'état habituel, sans trouble, l'équilibre social; dans un pays, une situation pol., sociale] *POL. INTÉRIEURE*. Synon. *calme, paisible, tranquille. Période normale, situation sociale normale. Une constitution qui devra être appliquée quand les circonstances seront plus normales et la paix revenue* (VEDEL, *Dr. constit.*, 1949, p.73).

— *Loc. adj. En temps normal*. En période non troublée. *L'art à la guerre consiste à faire des choses qui paraîtraient en temps normal impossibles* (JOFFRE, *Mém.*, t.2, 1931, p.98). *Un groupe traversant une crise grave est susceptible de polariser l'attention sur lui, de susciter des discussions et des commentaires qui en temps normal ne viendraient pas à la surface* (MEYNAUD, *Groupes pressions Fr.*, 1958, p.256).



Angleterre (...) un vif malaise (Le Monde, 19 janv. 1952, p.1 col.2-3).

C. — [Correspond à *norme* C] Qui représente une norme. *Il est normal de* + inf.

1. [La norme est une loi] *DR.* Conforme à la loi. *Il est normal de divorcer en Belgique, il est anormal —disons plutôt illégal —d'y pratiquer la pédérastie, comme il est anormal de divorcer en Italie* (Bastin, 1970).

2. [La norme est une coutume, une convention sociale; en parlant d'une pers., de son comportement, de sa mise] *PSYCHOL. SOC.* Qui se conforme à des normes, à des règles admises par un groupe social, dont l'esprit, le comportement reflète tous les préjugés sociaux, les attitudes psychologiques de son groupe. *Synon. conformiste ; anton. bizarre, excentrique, farfelu, singulier. Les autres [occupants de l'avion] étaient normaux, si l'on négligeait quelques bas roulés sous les serre-tête, et le petit fusil de Gardet* (MALRAUX, *Espoir*, 1937, p.821):



comportent instinctivement de la façon qu'exige l'intérêt de la collectivité. (GAULTIER, *Bovarisme*, 1902, p.128)

— *Emploi subst. fém. sing. à valeur de neutre.* État de conformité à la règle sociale. Synon. *normalité* (v. ce mot C):

6. Maintenant, —outre les conditions de la vie —je suis trop enfermé dans le plus spécial des cercles —je me suis peu à peu élaboré des goûts si particuliers, —une manière de penser si élémentaire ou singulière —je vois le monde si à ma façon —que j'ai renoncé à toute particularité communicable —je me tiens, dès *qu'il y a quelqu'un*, dans la **normale**. (VALÉRY, *Corresp.*, [avec G. Fourment], 1900, p.158)

3. [La norme est une valeur véritable; en parlant d'un comportement, d'un sentiment] *MOR.* Conforme au bien, au modèle jugé le meilleur. Anton. *scandaleux*. *Ce qui dans leur éducation leur avait été présenté comme vice (...) l'homosexualité, les drogues, les formes compliquées ou perverses de l'érotisme —la*



7. Le choc émotionnel qu'ils ont reçu le jour où ils ont appris que l'objet de leur surestimation, leur mère, avait des relations qu'ils considèrent comme répugnantes, les dérive d'autre manière encore hors de l'amour **normal**. Il leur donne à la fois, parvenus à l'âge adulte, le goût des créatures suspectes et des prostituées, préférées à toutes autres femmes parce qu'elles ne leur évoquent en rien leur mère, et la manie de les racheter. (MOUNIER, *Traité caract.*, 1946, p.146)

D. — *Emplois spéc.*

1. ENSEIGNEMENT

a) *Vx. Cours, établissement normal.* École instituée pour servir de modèle à d'autres du même genre. (Dict. XIX^e s.).

b) *École normale.* École destinée à former des enseignants.



par sections entières (Encyclop. éduc., 1960, p.362).

— *École normale (supérieure)*. École destinée à former des professeurs de l'enseignement secondaire, des facultés ou grandes écoles, dans certaines branches d'enseignement. *L'école normale supérieure de la rue d'Ulm. Il remporta le prix d'honneur en philosophie. Après quoi il entra à l'École normale et fit partie de la promotion orageuse de 1847* (A. FRANCE, *Vie littér.*, t.4, 1892, p.283). *L'école normale de musique, créée en 1919 par A. Mangeot, et à laquelle Alfred Cortot (...) a donné un magnifique essor* (Arts et litt., 1936, p.80-05). *En assurant la formation de cadres supérieurs, il [l'Institut supérieur catéchétique (section de l'Institut catholique)] se propose d'être une sorte d'école normale supérieure des catéchistes* (Philos. Relig., 1957, p.50-02).

- P. ell., arg. scol. *Normale, Normale sup.* Se présenter à Normale; être reçu à Normale lettres, à Normale sciences. Au lycée Louis-le-Grand, 60 % seulement des élèves des classes de préparation à Normale



...quelques centaines de millions de grammes par an... (1991-1992).

3. MATHÉMATIQUES

a) ALGÈBRE

- *Nombre normal.* « *Nombres normaux.* —Noms donnés aux produits par 100 d'approximations (écart maximal 1,3 %) des termes des séries de Renard (...). Ces nombres utilisés pour des calculs approchés rapides évitent l'utilisation des logarithmes; l'idée de base repose, comme pour les logarithmes, sur une correspondance entre une progression géométrique et une progression arithmétique » (BOUVIER-GEORGE *Math.* 1979). On a donné le nom de nombres normaux (par rapport à la base 10) aux nombres tels que la répartition de leurs chiffres décimaux satisfait à la loi du hasard; les nombres absolument normaux sont ceux qui sont normaux par rapport à toutes les bases de numération (E. BOREL, *Paradoxes infini*, 1946, p.178).



t.3, vol.2, 1964, p.47):

8. La propriété de normalité est une propriété locale. Si une famille de fonctions est **normale** dans un domaine, elle est **normale** en chaque point de ce domaine, c'est-à-dire dans un petit cercle ayant ce point pour centre, et réciproquement. Lorsqu'une famille n'est pas **normale** dans un domaine, il y a dans ce domaine des points en lesquels elle n'est pas **normale**. (Gds cour. pensée math., 1948, p.174)

b) *GÉOM. (Bissectrice, ligne, plan) normal(e). « Perpendiculaire menée en un point d'une courbe à la tangente correspondante (...) en un point d'une surface au plan tangent correspondant » (UV.-CHAPMAN 1956). Ligne normale à une parabole, à un point, à un plan. La considération des plans tangens et des normales aux surfaces courbes, est très-utile à un grand nombre d'arts (MONGE, Géom. descr., 1799, p.30). Une bissectrice négative normale à sa base (LAPPARENT, Minér., 1899, p.482). Les lignes de chemins de fer*



c) *PHYS. Solution normale.* « Solution pouvant fournir 1 ion-gramme H^+ ou OH^- par litre (normalité = 1) » (LAITIER 1969). *Conditions normales de température et de pression.* « Conditions de référence pour l'état gazeux: température 0°C , soit 273°K —pression 760 mm de mercure, soit $1,013 \times 10^5 \text{ N/m}^2$ » (LAITIER 1969).

Remarque : L'adj. *normal*, qui exprime au départ un concept quantitatif de grande fréquence est contaminé par *norme* : concept qualitatif de règle, de modèle: « la notion de «normal» est (...) fondamentalement ambiguë: elle oscille entre le concept *statistique* de «type moyen» et le concept *normatif* de «type idéal», en Méd. par ex., l'homme «normal» serait l'individu parfaitement sain, mais cet individu n'existe pas en toute rigueur, et



Prononciation et orthographe

[nɔʁmal], plur. masc. [-o]. Att. ds Ac. dep. 1835.

Étymologie et histoire

1.

a) Ca 1450-65 *verbe normal* «régulier» (CHARLES D'ORLÉANS, *Ballade*, CXXIIIi ds *Poés.*, éd. P. Champion, t.1, p.198);

b) 1839 *soirée normale* «conforme aux habitudes, sans surprise» (BALZAC, *Béatrix*, p.49);

c) 1834 *état normal* (Id., *E. Grandet*, p.633); 1823 anat. (F.-G. BOISSEAU, *Pyrétologie physiol.*, p.17); 1878 *ne pas être dans son état normal* (Ac.);

2. 1753 math. *ligne normale* (SAVERIEN, *Dict. univ. de math.*, t.2, p.72); 1759 math. subst. fém. (DE LALANDE, *Tables*



b) 1803 «qui sert de modèle, de règle» (BOISTE). Empr. au lat. *normalis* «fait à l'équerre», employé en b. lat. au sens de «correspondant à la prescription», d'où «conforme à la règle». Dans l'expr. *école normale*, l'adj. a le sens de «qui sert de modèle» d'apr. le sens du lat. *norma* (v. *norme*) «ligne de conduite, prescription».

Statistiques

Fréq. abs. littér.: 2143. **Fréq. rel. littér.:** ^{XIX}^e s.: a) 528, b) 2405; ^{XX}^e s.: a) 3074, b) 5526.

Bibliographie

BENVENISTE (É). Qq. latinismes en fr. mod. *Fr. mod.* 1955, t.23, pp.11-12.

